



LYCÉENS ET ÉTUDIANTS À L'HEURE DU CORONAVIRUS

27/05/2020 **IFOP POUR CANÉVET ET ASSOCIÉS**

*Les perspectives d'avenir des lycéens et des étudiants à l'heure
du confinement et du coronavirus – un sondage IFOP*

Contact presse :

Céline Authemayou • 06 60 64 16 95 • celine@canevetetassocies.fr

Paul Luce • 06 68 30 97 89 • paul@canevetetassocies.fr

Pourquoi cette étude ?

Depuis plusieurs mois maintenant, le quotidien de milliards de personnes est bouleversé par l'épidémie de Coronavirus et les mesures sanitaires qui en découlent.

En France, l'économie mais également l'éducation font partie des secteurs profondément impactés par ces changements. Dans l'enseignement supérieur, les universités ont d'ores et déjà annoncé qu'elles ne rouvriraient pas avant septembre et il a fallu organiser cours et examens à distance. Au lycée, les épreuves du baccalauréat sont remplacées par du contrôle continu.

Ces mesures et le contexte exceptionnel nous ont poussés à lancer cette étude. Nous avons souhaité connaître l'état d'esprit des lycéennes et lycéens de terminale et des étudiantes et étudiants après deux mois de confinement et à la veille d'échéances importantes pour eux : fin du lycée, choix d'orientation sur Parcoursup, études à l'étranger, insertion professionnelle...

Pour réaliser cette enquête, nous avons fait appel aux compétences de l'institut IFOP.

Échantillon

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1002 lycéennes et lycéens de terminale et étudiantes et étudiants, représentatif de la population estudiantine et lycéenne française. Ont été interrogés 250 lycéens et 752 étudiants.

Méthodologie

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas selon les critères suivants:

- Sexe, âge, académie, statut de l'établissement et filière pour l'échantillon de lycéens de terminale.
- Sexe, âge, académie, type d'établissement, filière, niveau d'études et profession de la personne de référence du foyer pour l'échantillon d'étudiants.

Mode de recueil

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 6 au 14 mai 2020.

Étude réalisée par l'IFOP pour Canévet et Associés.



Sondage Ifop pour Canévet et Associés



Vos contacts :

- o Marion Chasles-Parot – Directrice d'Etudes
 - o François Legrand – Chargé d'Etudes Senior
- Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44



Votre contact :

- o Manuel Canévet, consultant, gérant de Canévet et associés



1

Des étudiants et lycéens de terminale en proie aux doutes quant à leur avenir professionnel...

Moins de la moitié des lycéens de terminale et étudiants interrogés affirment être optimistes à l'égard de l'avenir de la France (43%). Un pessimisme ambiant stable par rapport à la dernière mesure en 2018 (-2 points), qui ne doit donc pas nécessairement être imputé à la crise que nous traversons.

Les bacheliers et étudiants semblent un peu plus sereins à l'égard de leur avenir professionnel, **mais la confiance n'est pas non plus totalement au rendez-vous** (57% déclarent être sereins).

De fait, **60% des interviewés estiment que les conditions actuelles d'études vont avoir une incidence plutôt négative** sur la suite de leurs études et 42% sur leur carrière professionnelle.

Cet impact négatif est davantage perçu par les hommes, les interviewés les plus âgés et donc potentiellement en train de réfléchir à leur entrée sur le marché du travail, et les étudiants d'université (vs ceux qui étudient en école).

Un point positif néanmoins: 77% des étudiants et lycéens de terminale estiment que la place de la recherche et des chercheurs profitera durablement de la crise.

2

...et qui s'adaptent à la situation actuelle

Dans le contexte sanitaire que nous traversons, le critère géographique du lieu d'études est clairement pris en considération:

- 20% des interviewés avaient l'intention d'étudier ou de travailler à l'étranger à la rentrée 2020 : 55% d'entre eux maintiennent leur choix, **45% y renoncent**.
- 82% de ceux qui ne comptent pas partir à l'étranger vont privilégier un lieu d'étude ou de travail proche de leur domicile actuel à la rentrée 2020, plus d'un tiers en est même certain (38%).

Un quart des lycéens de terminale déclare que **la crise actuelle a un impact sur leur choix de filières** (25%), qu'il s'agisse d'un changement sur Parcoursup (7%) ou d'une influence sur la hiérarchie des vœux (18%). Ils comptent notamment **privilégier des filières plus proches de leur domicile et moins onéreuses**. Le caractère sélectif et la durée d'étude de la filière ne semblent pas être impactés.

Toutefois, quasiment aucune personne n'a déclaré avoir changé radicalement de voix (<1%).

3

Une gestion de la crise par les établissements plutôt bien perçue...

Tous les interviewés affirment que **leur établissement a communiqué avec eux durant la crise** (seuls 4% disent ne pas en avoir reçue). La moitié des sondés fait même part d'une communication régulière (50%) en particulier les élèves de terminale (64% vs 47% des étudiants) et les élèves du privé (60% vs 48% de ceux du public).

La communication durant la période est bien perçue par les personnes interrogées, qui l'ont trouvée à la fois crédible (80%), claire et facile à comprendre (77%) et délivrant des informations intéressantes (73%). Elle ne semble toutefois ne pas avoir levé toutes les craintes, un tiers des interviewés ne la jugeant pas rassurante (34%).

À titre subsidiaire, on notera que les lycéens de terminale font montre de jugements systématiquement plus favorables à l'égard de la communication de leur établissement.

4

...mais qui ne suffit pas à lever les craintes concernant les conditions de la reprise

L'efficacité des mesures visant à assurer la continuité pédagogique est davantage questionnée que la communication de l'établissement chez deux tiers des personnes interrogées (67%), et davantage les lycéens de terminale (72% vs 65% des étudiants), les élèves du privé (80% vs 64% du public), et les étudiants hors université (72% vs 61% de ceux qui suivent un parcours

universitaire). D'ailleurs, plutôt confiants dans la capacité de l'établissement d'articuler le retour progressif à une situation normale avec des enseignements à distance et des enseignements sur place (70%), **les interviewés n'encouragent que mollement la poursuite des enseignements sur une année universitaire entière**: à peine plus de la moitié serait prête à les suivre (56%), les élèves du public y étant un peu moins enclins que ceux du privé (54%vs62%).

Un peu plus de la moitié des bacheliers et étudiants demeurent inquiets à l'égard des conditions de reprise:

- Les conditions d'enseignements et d'apprentissage à l'heure de la distanciation sociale font le plus objet de craintes (64%), devant la qualité de la vie extra-scolaire (56%) probablement jugée plus secondaire.
- Comparativement, les conditions sanitaires sur place suscitent moins d'appréhension, partagées toutefois par la moitié des lycéens de terminale et étudiants (55%), ces derniers étant relativement confiants dans la capacité de leur établissement à garantir les conditions nécessaires pour les protéger du virus (65%).

Ces préoccupations sont en tendance plus présentes en province, auprès des terminales et des étudiants d'université en licence.

Toutefois, au-delà des conditions pragmatiques de reprise des enseignements sur place, les personnes interrogées font montre d'une certaine confiance à l'égard de leur établissement pour leur garantir des enseignements de qualité (76%) ainsi que, *in fine*, la valeur de leur diplôme (75%).



A propos de Canévet et associés

Canévet et Associés est une agence de conseil stratégique en communication fondée en 2015, avec des bureaux à Paris et Nantes. Nous auditons et conseillons la stratégie de communication des acteurs du secteur public et déployons leurs approches en relations presse, Web et réseaux sociaux.

Fidèles à la veille et à l'analyse, nous aidons les directions de la communication de l'enseignement supérieur et de la recherche, de la santé et de l'aménagement urbain à prendre le recul nécessaire pour être fières de leur activité, et de la nôtre.

LES ÉTUDIANTS S'INQUIÈTENT SANS CÉDER À LA PANIQUE.

Evidemment une année scolaire amputée de plusieurs mois, des examens et concours bouleversés, tout cela laisse des traces. Le flou qui entoure la prochaine rentrée de septembre et le déroulement de l'année universitaire suscite des inquiétudes chez les étudiants sans que cette inquiétude confine encore à la panique. Ce qui semble se dessiner en revanche c'est l'inquiétude liée aux conséquences de la crise sanitaire. Le message est particulièrement clair sur l'insertion professionnelle. En deux ans la confiance s'écroule de 21 points.

LES ÉTABLISSEMENTS SONT À LA CROISÉE DES CHEMINS.

Leur communication pendant la crise sanitaire et le confinement a plutôt été bien perçue. Ils disposent donc d'un capital de confiance auprès de leur usagers. Ce capital peut malheureusement très vite être dilapidé : les établissements devront réussir l'accueil de ces étudiants dans un contexte dégradé en septembre, tout en maintenant leur confiance à moyen terme sur les

fondamentaux : la qualité des enseignements, l'insertion professionnelle et plus globalement leur expérience en tant qu'étudiant. Cette confiance est donc une forme d'exigence, l'expression d'une attente des étudiants vis-à-vis des établissements.

LES FUTURS DIPLÔMÉS SONT DÉSORIENTÉS

Ce sont ceux qui ont à la fois subi une dernière année d'étude impactée par le Covid et qui vont devoir faire face à un marché de l'emploi en crise. Le sondage le montre : se sont les plus inquiets pour leur avenir professionnel.

Attention, cette promotion ne doit pas être oubliée des établissements, trop concentrés à accueillir une nouvelle cohorte en juin. C'est souvent à l'aune de ses premières années professionnelles que l'on juge la qualité de sa formation.

QUESTION 1	En pensant à l'avenir de la France, diriez-vous que vous êtes ... ?	7
QUESTION 2	Et lorsque vous pensez à votre avenir professionnel, diriez-vous que vous êtes... ?	8
QUESTION 3	Aviez-vous fait le choix d'étudier ou de travailler à l'étranger à la rentrée 2020 ?	9
QUESTION 4	Allez-vous privilégier d'étudier ou de travailler dans un secteur géographique proche de votre domicile actuel ?	10
QUESTION 5	Diriez-vous que la crise actuelle a un impact sur votre choix de filières ?	11
QUESTION 6	Et plus précisément, quels sont les filières que vous allez privilégier ? Est-ce des formations... ?	12
QUESTION 7	Diriez-vous que vos conditions actuelles d'études vont avoir une incidence sur la suite... ?	13
QUESTION 8	Votre établissement a-t-il communiqué avec vous durant le confinement... ?	14
QUESTION 9	Et diriez-vous que cette communication... ?	15
QUESTION 10	S'agissant des mesures visant à assurer la continuité pédagogique, diriez-vous qu'elles sont... ?	16
QUESTION 11	Et si les enseignements à distance devaient se poursuivre sur une année universitaire entière, seriez-vous prêt à les suivre ?	17
QUESTION 12	Lorsque vous pensez à votre retour dans l'établissement, diriez-vous que vous êtes... ?	18
QUESTION 13	Et, diriez-vous que vous faites confiance à votre établissement (lycée, établissement d'enseignement supérieur, etc.) pour... ?	19
QUESTION 14	Diriez-vous que la place de la recherche et des chercheurs dans la société bénéficiera durablement de cette crise sanitaire ?	20

AVENIR DE LA FRANCE : UN PESSIMISME DÉCONNECTÉ DE LA CRISE COVID ?

7

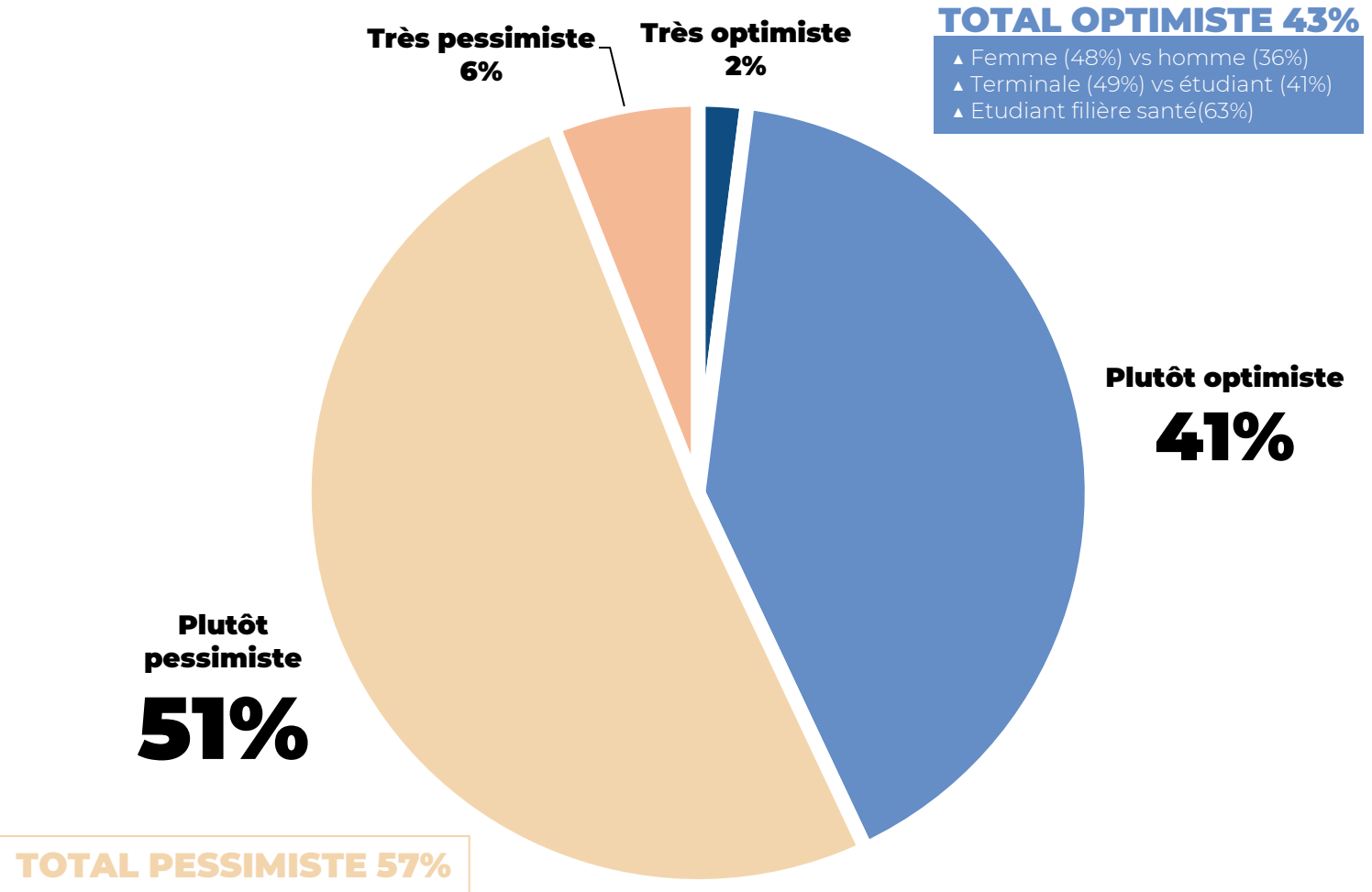
QUESTION 1

En pensant à l'avenir de la France, diriez-vous que vous êtes ... ?

Moins de la moitié des élèves de terminale et étudiants interrogés affirment être optimistes à l'égard de l'avenir de la France (43%), un pessimisme ambiant stable par rapport à la dernière mesure en 2018 (- 2 points) et qui ne doit donc pas nécessairement être imputé à la crise que nous traversons.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Étude IFOP pour le Figaro classifié 2018



AVENIR PROFESSIONNEL : L'INQUIÉTUDE MONTE CHEZ LES ÉTUDIANTS

8

QUESTION 2

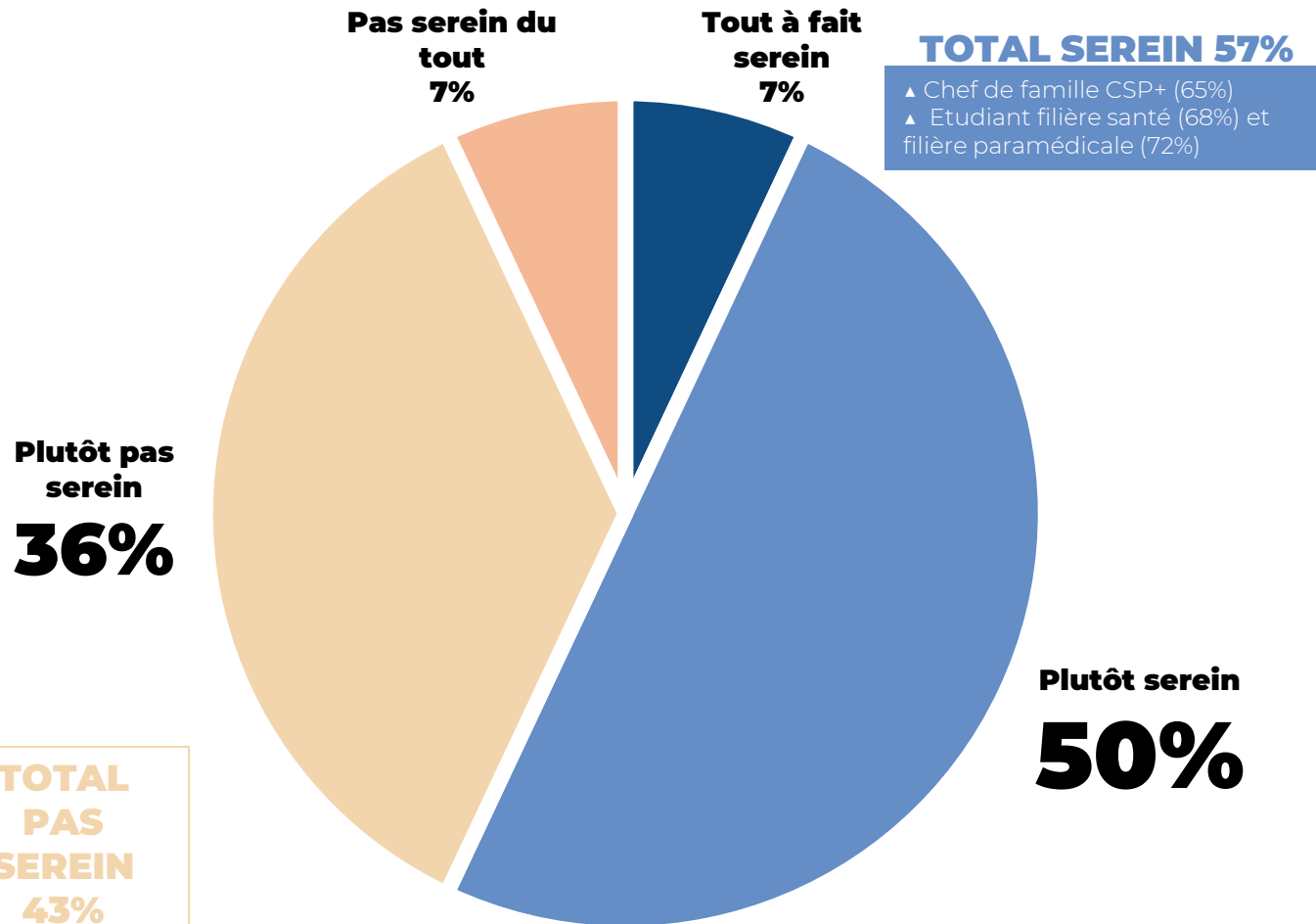
Et lorsque vous pensez à votre avenir professionnel, diriez-vous que vous êtes... ?

En 2018, lorsqu'on leur posait la question de leur avenir personnel, les lycéens de terminale et étudiants étaient sereins à 78%.

La confiance s'effondre de 21 points en 2 ans.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Etude IFOP le Figaro étudiant 2018 : « En pensant à votre avenir, diriez-vous que vous êtes...? » Total Optimiste 78% - Total pessimiste 22%



ÉTUDES À L'ÉTRANGER : UN ÉTUDIANT SUR DEUX RENONCE À SON PROJET

9

QUESTION 3

Aviez-vous fait le choix d'étudier ou de travailler à l'étranger à la rentrée 2020 ?

45 % des étudiants qui ont un projet d'étude à l'étranger pour la rentrée 2020 vont y renoncer.

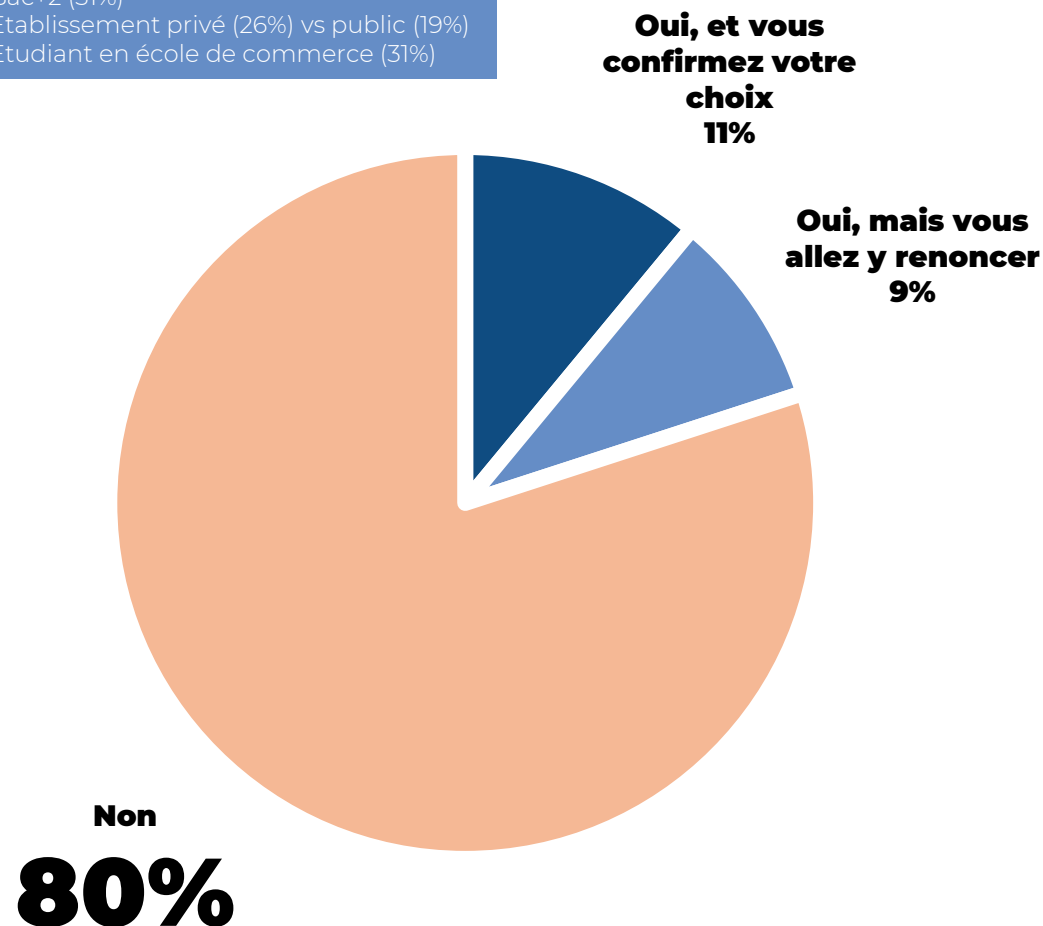
Une conséquence directe de l'épidémie et des mesures sanitaires mises en place par les différents pays.

POUR EN SAVOIR PLUS

▪ Entre 2008 et 2017, le nombre d'étudiants inscrits dans un établissement français en mobilité européenne et internationale Erasmus+ (études et stages) a progressé de 66,1% - source : État de l'enseignement supérieur (MESRI) 2020

TOTAL OUI 20%

- ▲ Bac+2 (31%)
- ▲ Etablissement privé (26%) vs public (19%)
- ▲ Etudiant en école de commerce (31%)



CHOIX DU LIEU D'ÉTUDE : LA PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE PRIVILÉGIÉE

10

QUESTION 4

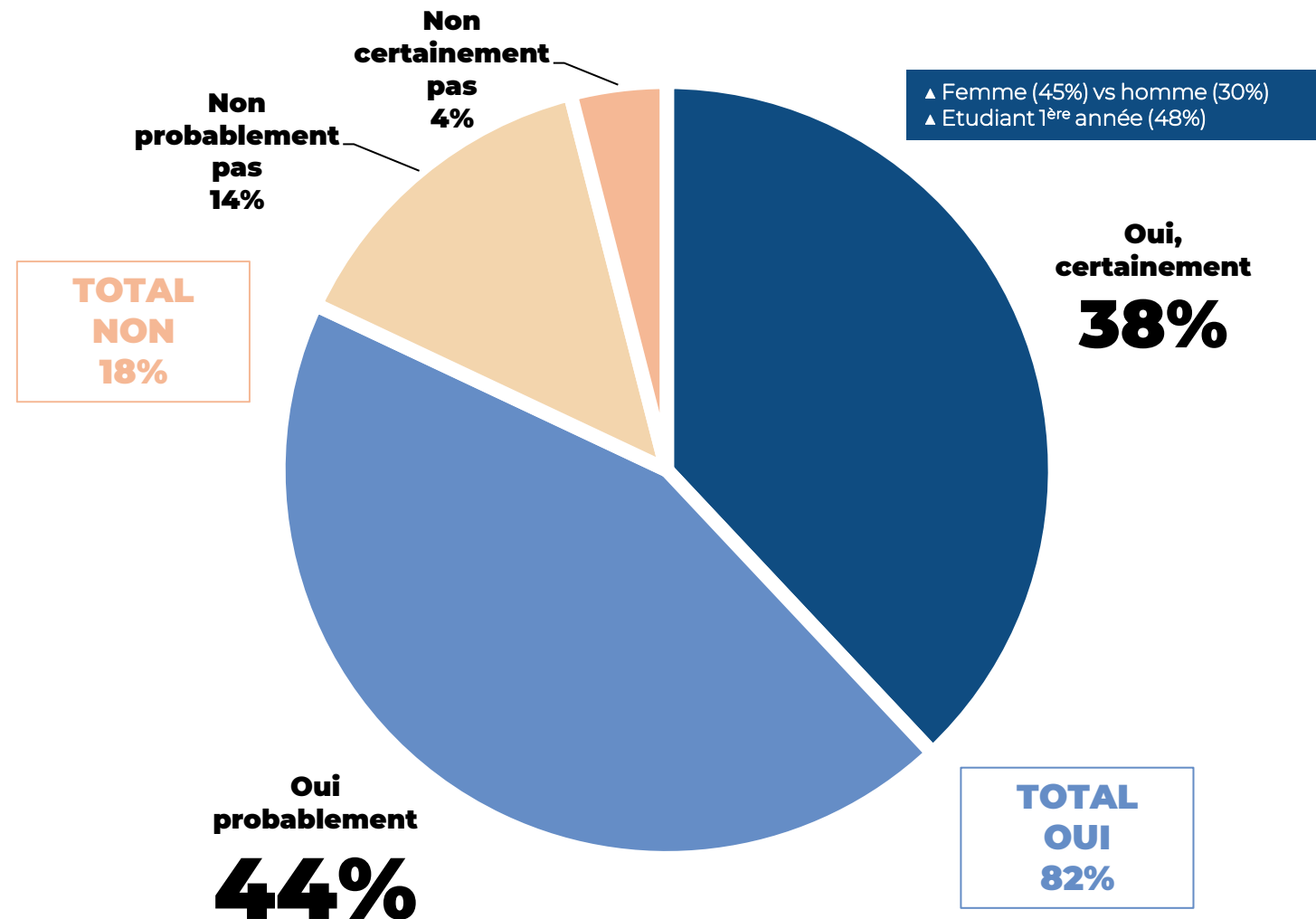
Dans la perspective de la rentrée 2020, allez-vous privilégier d'étudier ou de travailler dans un secteur géographique proche de votre domicile actuel ?

Base : À ceux qui n'avaient pas prévu d'étudier ou de travailler à l'étranger ou qui ont renoncé à cette éventualité, soit 89% de l'échantillon.

Les réponses, homogènes à travers tous les publics, montrent que les étudiants et les lycéens ont pris la mesure de la crise et s'assurent que leur parcours dans le supérieur et leur vie personnelle en soient le moins affectés.

POUR EN SAVOIR PLUS

- En 2019, 8 bacheliers sur 10 issus d'un grand pôle universitaire, restent dans leur zone d'emploi d'origine (source : INSEE)



CHOIX DE FILIÈRE DES BACHELIERS :

UN BACHELIER SUR QUATRE VA MODIFIER SON ORIENTATION

11

QUESTION 5

Diriez-vous que la crise actuelle a un impact sur votre choix de filières ?

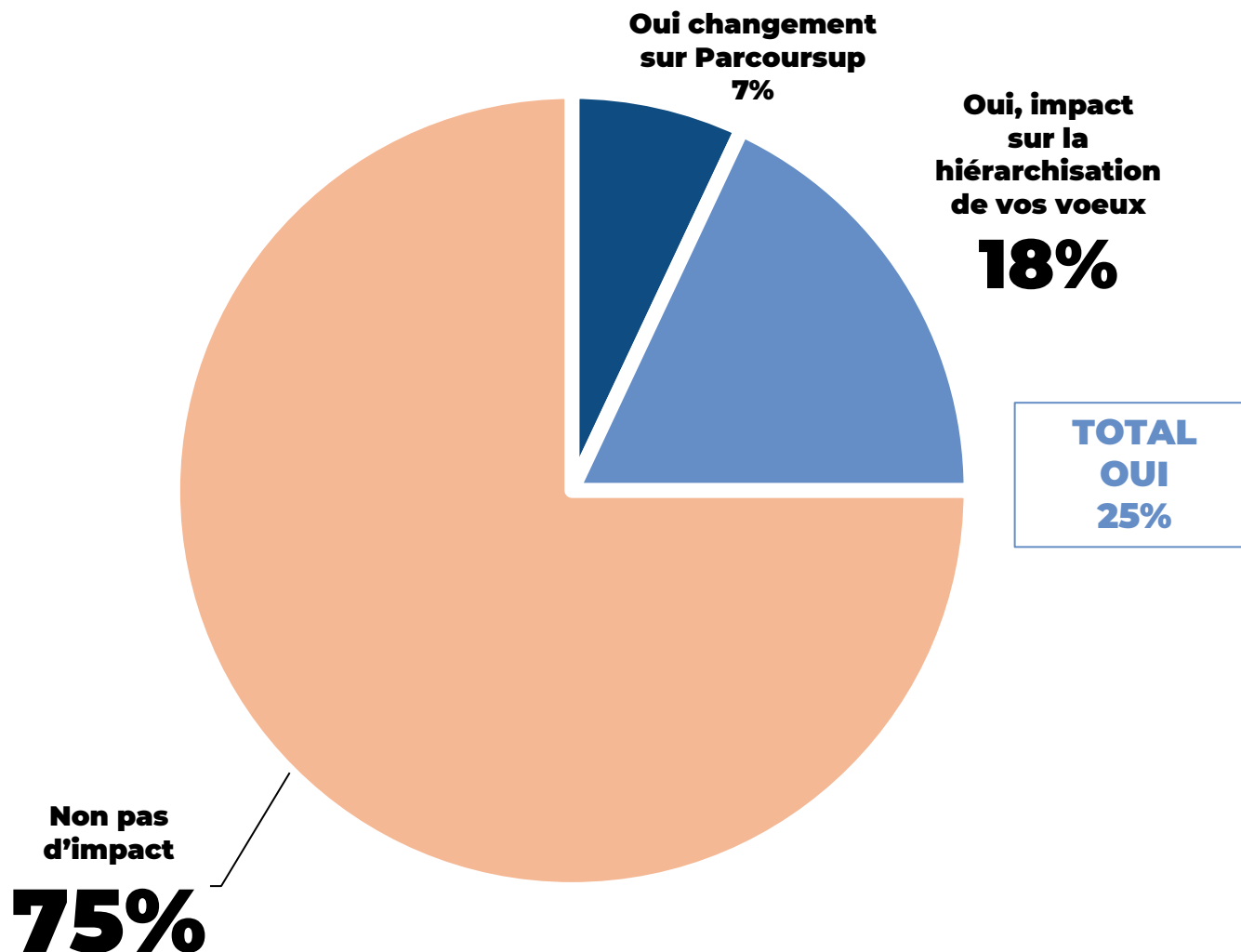
Base : aux bacheliers, soit 16% de l'échantillon.

Les choix de réponses précis étaient les suivants :

- Oui et vous avez procédé à un changement sur Parcoursup
- Oui, vous n'avez rien changé sur Parcoursup mais cela aura un impact sur la hiérarchisation de vos vœux
- Non, la crise actuelle n'a pas d'impact sur votre choix de filière

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les lycéens ont découverts les réponses à leurs vœux d'orientation dans l'enseignement supérieur, sur la plate-forme d'admission Parcoursup, le mardi 19 mai à 17 heures.



CHOIX DE FILIÈRES POUR LES BACHELIERS : LA PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE COMME FACTEUR CLEF

12

QUESTION 6

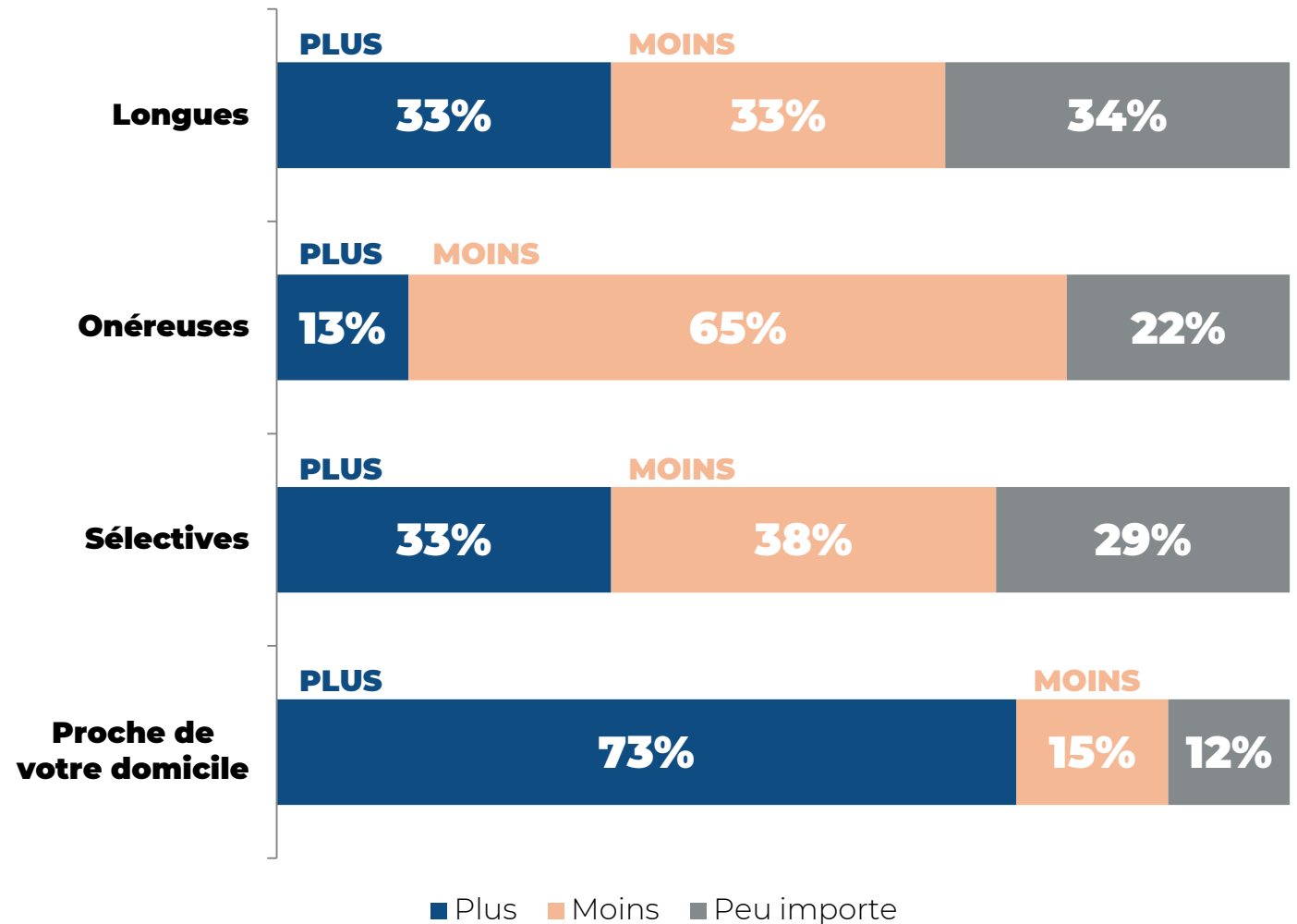
Et plus précisément, quels sont les filières que vous allez privilégier ? Est-ce des formations... ?

Base : Aux bacheliers pour qui la crise a un impact sur le choix de filière, soit 4% de l'échantillon.

NB : les items « Vous avez changé de voix et avez choisi une nouvelle orientation professionnelle » et « Rien de tout cela » ont été cités par moins de 1% des répondants

POUR EN SAVOIR PLUS

- En 2018 : « un peu plus du quart des néo-bacheliers (27%) envisage de poursuivre ses études dans une autre académie que celle où il a obtenu le baccalauréat » (source MESRI)
- 38% de la population étudiante est boursière (source MESRI) et 20% des étudiants vivent sous le seuil de pauvreté en France (enquête "Revenu, niveau de vie et pauvreté en 2016" de l'INSEE publiée en 2018).



CONSÉQUENCES DU TRAVAIL À DISTANCE :

LA CRAINTE D'INCIDENCES NÉGATIVES SUR LE PARCOURS

13

QUESTION 7

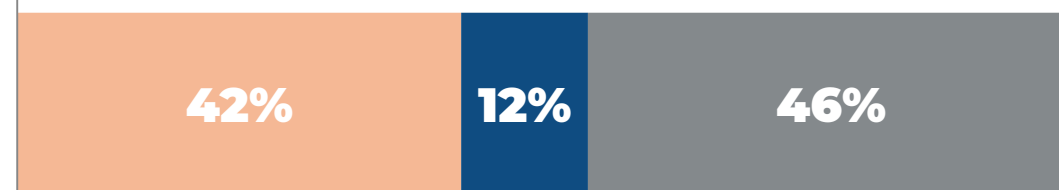
Vous personnellement, diriez-vous que vos conditions actuelles d'études (cours à distance, examens annulés ou reportés, etc.) vont avoir une incidence plutôt négative, plutôt positive ou aucune incidence sur la suite... ?

Cet impact négatif est davantage perçu par les hommes, les interviewés les plus âgés et donc potentiellement en train de réfléchir à leur entrée sur le marché du travail, et les étudiants d'université (vs ceux qui étudient en école).

POUR EN SAVOIR PLUS

- Selon de récentes prévisions de la Commission européenne, le chômage pourrait grimper à 10,1% en 2020 contre 8,1% à la fin de l'année 2019.

de votre carrière professionnelle



- ▲ Homme (47%)
- ▲ Etudiant à l'université (49%)
- ▲ Et en master en particulier (58%)

de vos études



- ▲ Homme (65%)
- ▲ Etudiant à l'université (68%)

■ Incidence plutôt négative ■ Incidence plutôt positive ■ Aucune incidence

COMMUNICATION DE CRISE DES ÉTABLISSEMENTS : DES ÉTUDIANTS PLUTÔT SATISFAITS

14

QUESTION 8

Votre établissement (lycée, établissement d'enseignement supérieur, etc.) a-t-il communiqué avec vous durant le confinement... ?

Tous les interviewés affirment avoir reçu des communications émanant de leur établissement durant le confinement (seuls 4% disent ne pas en avoir reçues), la moitié d'entre eux faisant même part d'une communication régulière (50%) en particulier les bacheliers (64% vs 47% des étudiants) et les élèves du privé (60% vs 48% de ceux du public).

**TOTAL
RAREMENT,
JAMAIS
17%**

**jamais
4%**

**rarement
13%**

**de temps en
temps
33%**

**régulièrement
50%**

**TOTAL
RÉGULIÈREMENT,
DE TEMPS EN TEMPS
67%**

▲ Privé (60%) vs public (48%)
▲ Lycéen de terminal (64%) vs étudiant (47%)

COMMUNICATION DE CRISE DES ÉTABLISSEMENTS : DES ÉTUDIANTS PLUTÔT SATISFAITS

15

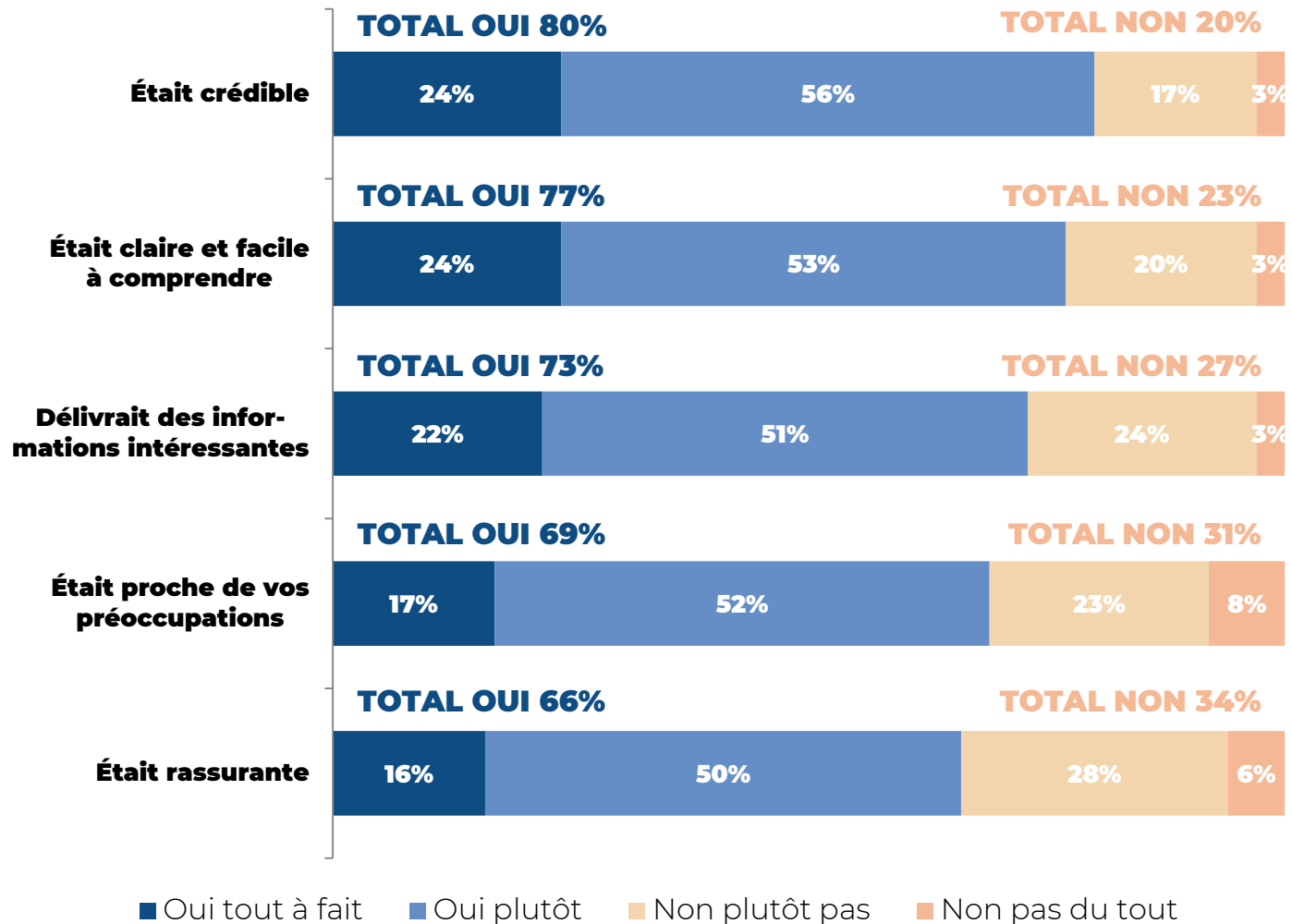
QUESTION 9

Et diriez-vous que cette communication... ?

Base : A ceux qui ont reçu des communications de l'établissement scolaire, soit 96% de l'échantillon.

La communication durant la période est bien perçue par les personnes interrogées, qui l'ont trouvée à la fois crédible (80%), claire et facile à comprendre (77%) et délivrant des informations intéressantes (73%). Elle ne semble toutefois ne pas avoir levé toutes les craintes, un tiers des interviewés ne la jugeant pas rassurante (34%).

A titre subsidiaire, on notera que les lycéens de terminale font montre de jugements systématiquement plus favorables à l'égard de la communication de leur établissement.



CONTINUITÉ PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT À DISTANCE : DES ÉTUDIANTS PLUTÔT SATISFAITS

16

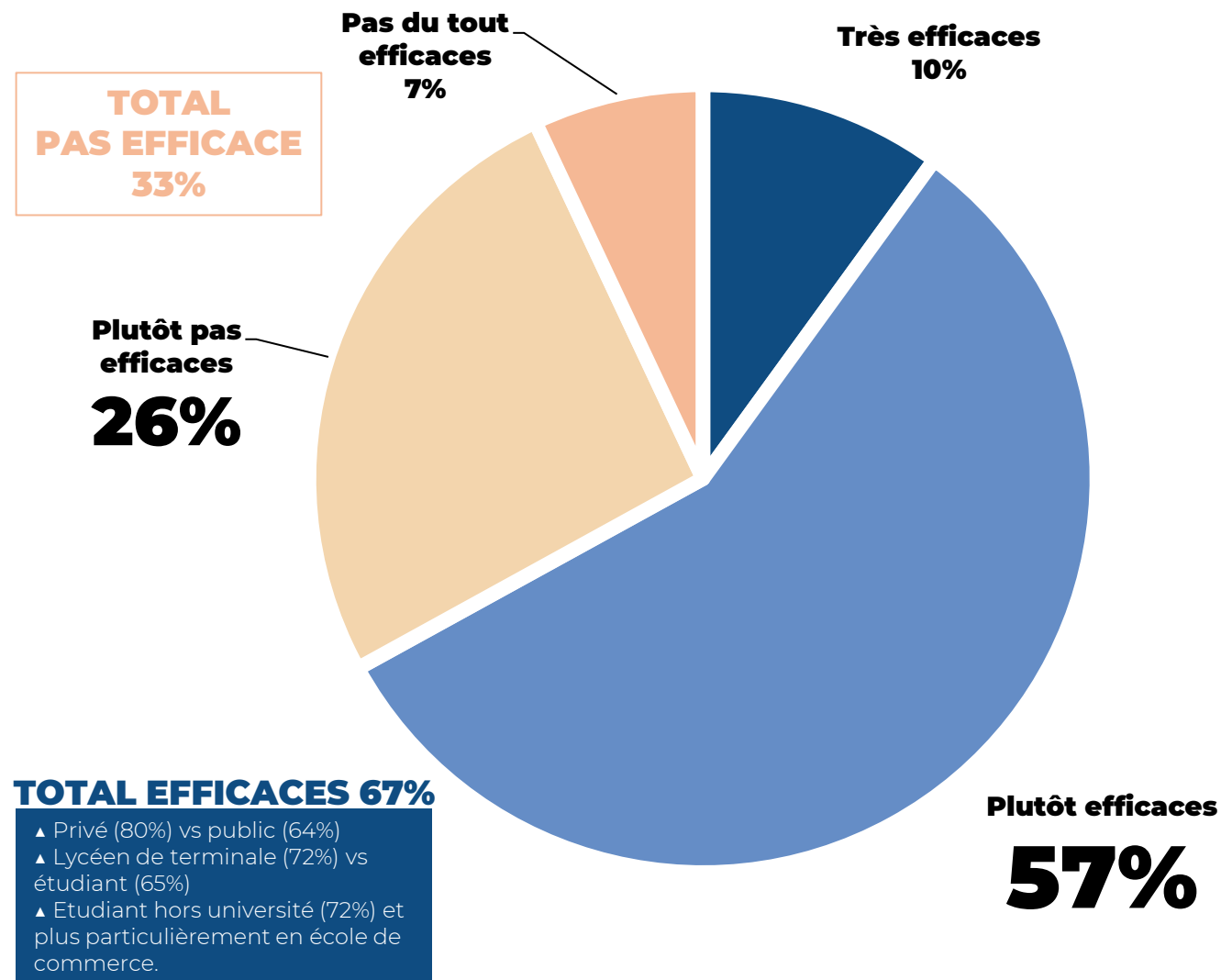
QUESTION 10

S'agissant des mesures visant à assurer la continuité pédagogique (cours en visioconférence, recours aux espaces numériques de travail, etc.), diriez-vous qu'elles sont... ?

La mise en place de la continuité pédagogique a été majoritairement perçue comme efficace, et ce de façon homogène à travers tous les publics - à l'exception, signe de la fracture numérique, des élèves les plus défavorisés (53%, 14 points de moins que la moyenne)

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Fin avril, l'UNESCO alertait sur la "fracture numérique préoccupante dans l'enseignement à distance" à travers le monde, qui devrait nous pousser à trouver des solutions de continuité pédagogique hors des ENT et ordinateurs et tablettes qu'on peut posséder sans pour autant être à l'aise avec.



ENSEIGNEMENTS À DISTANCE À L'ANNÉE : DES ÉTUDIANTS PEU ENTHOUSIASTES

17

QUESTION 11

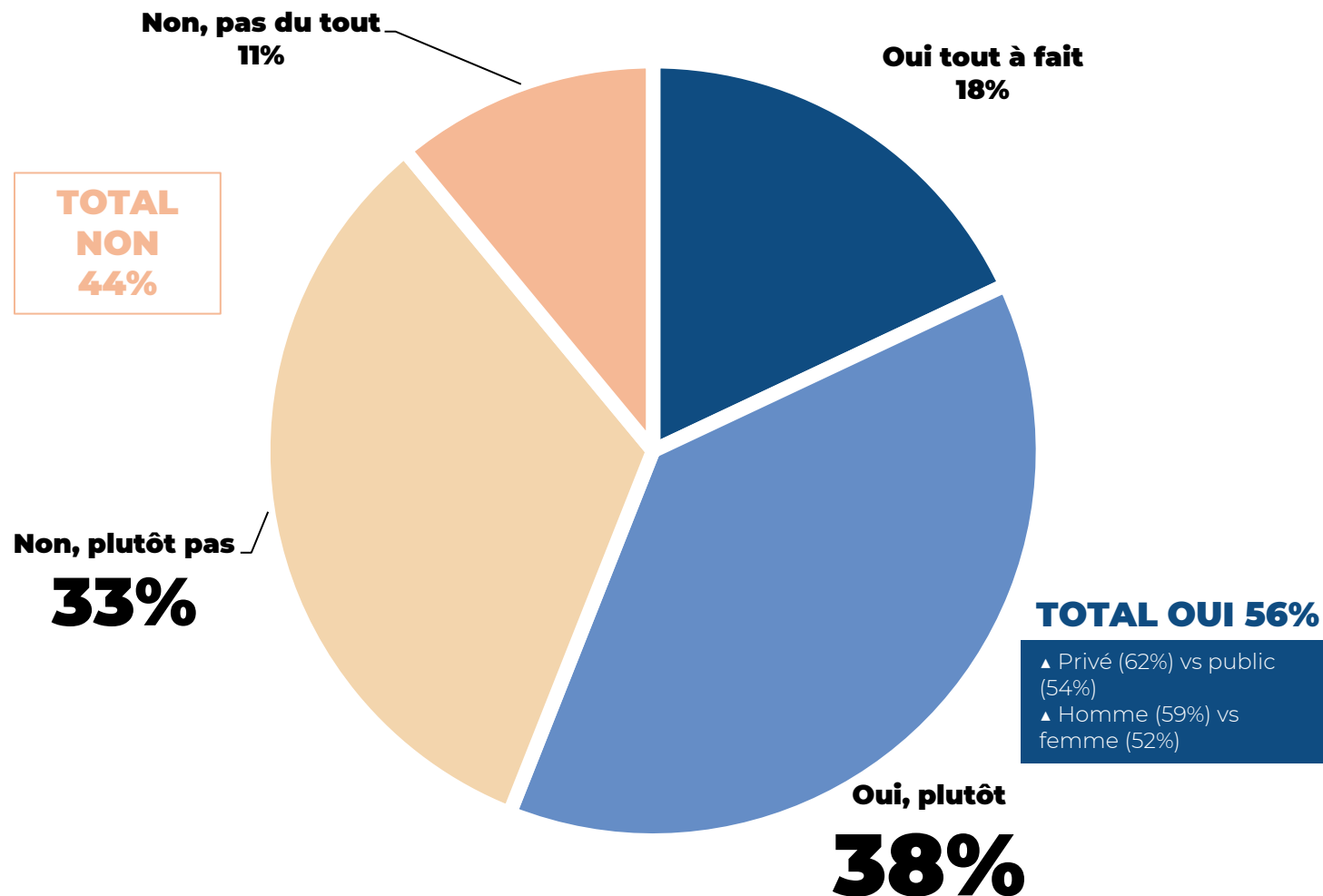
Et si les enseignements à distance devaient se poursuivre sur une année universitaire entière, seriez-vous prêt à les suivre ?

Contrairement à leur aînés et à leurs employeurs qui, après 2 mois de pratique, plébiscitent le travail à distance, les lycéens et les étudiants ne sont qu'une courte majorité à être prête à renouveler sur la durée l'expérience du distantiel.

Prendre le virage du numérique n'a pas été un problème, mais il y a un véritable besoin de contact et d'informel propre à l'enseignement, notamment dans les filières scientifiques et technologiques, qui ont besoin d'expérimenter en vrai.

POUR EN SAVOIR PLUS

▪ « Nous avons demandé aux établissements de prévoir que les cours magistraux puissent être offerts à distance », a indiqué Frédérique Vidal, la ministre de l'enseignement supérieur, dans un entretien au *Parisien* le 7 mai.



RETOUR DANS LES ÉTABLISSEMENTS : DES ÉTUDIANTS INQUIETS

18

QUESTION 12

Lorsque vous pensez à votre retour dans l'établissement, diriez-vous que vous êtes très inquiet, plutôt inquiet, plutôt pas inquiet ou pas du tout inquiet s'agissant... ?

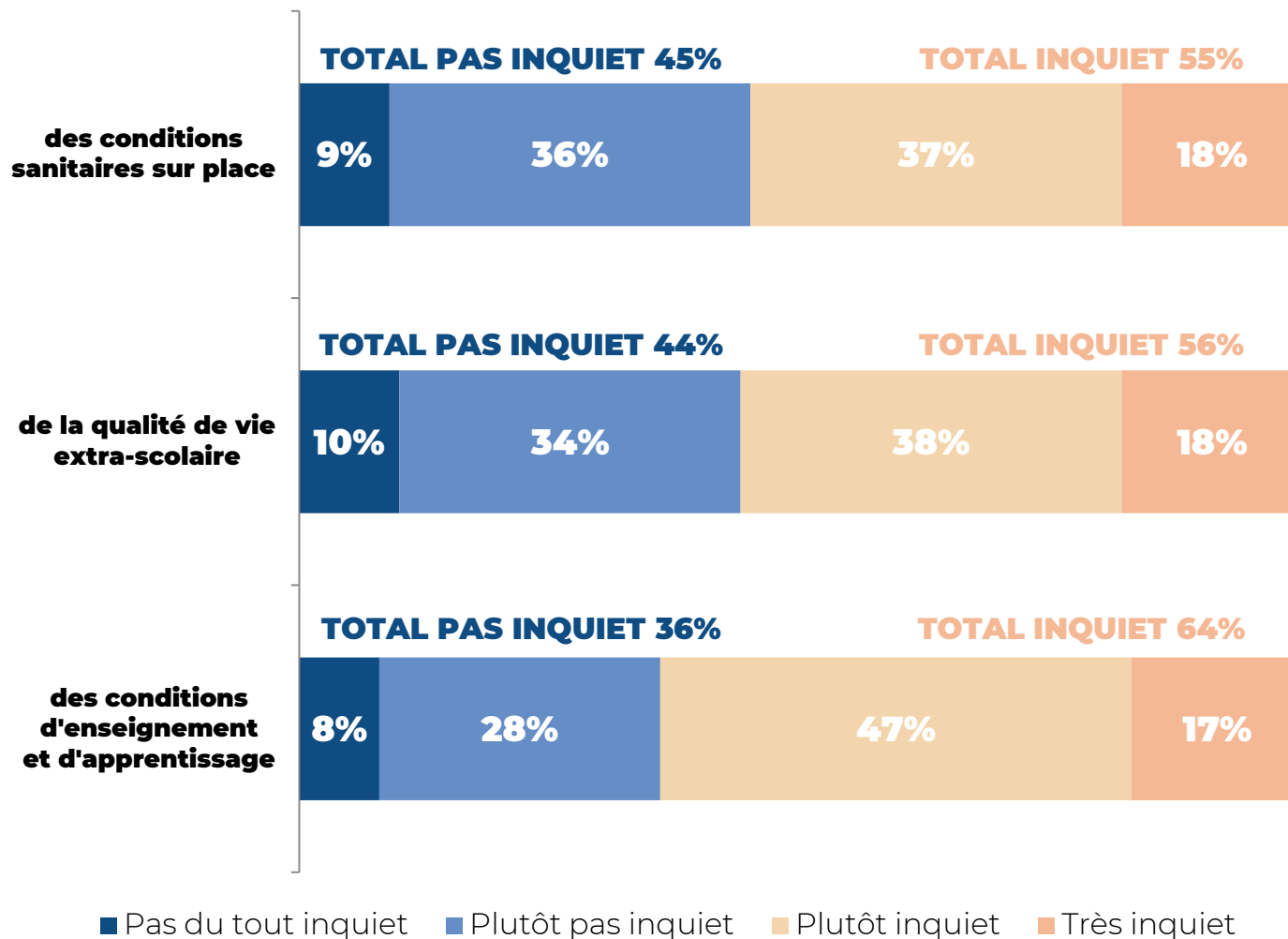
Dans l'ensemble, ce sont les plus jeunes (15-17 ans) qui sont les plus inquiets de l'idée d'un retour sur place, par exemple sur les conditions sanitaires : 68% d'inquiets contre 55% dans l'ensemble. A nouveau, cette défiance est bien plus prononcée que dans le monde du travail.

Les élèves les plus défavorisés sont bien plus inquiets de la reprise de la vie extra-scolaire que leurs camarades (72%)

Les lycéens sont plus inquiets que les étudiants quant aux conditions d'enseignements et d'apprentissage (74% vs. 62%)

POUR EN SAVOIR PLUS

■ La rentrée en septembre : les dates « *ne seront pas décalées* », a affirmé Frédérique Vidal, la ministre de l'enseignement supérieur, dans un entretien au *Parisien* le 7 mai.

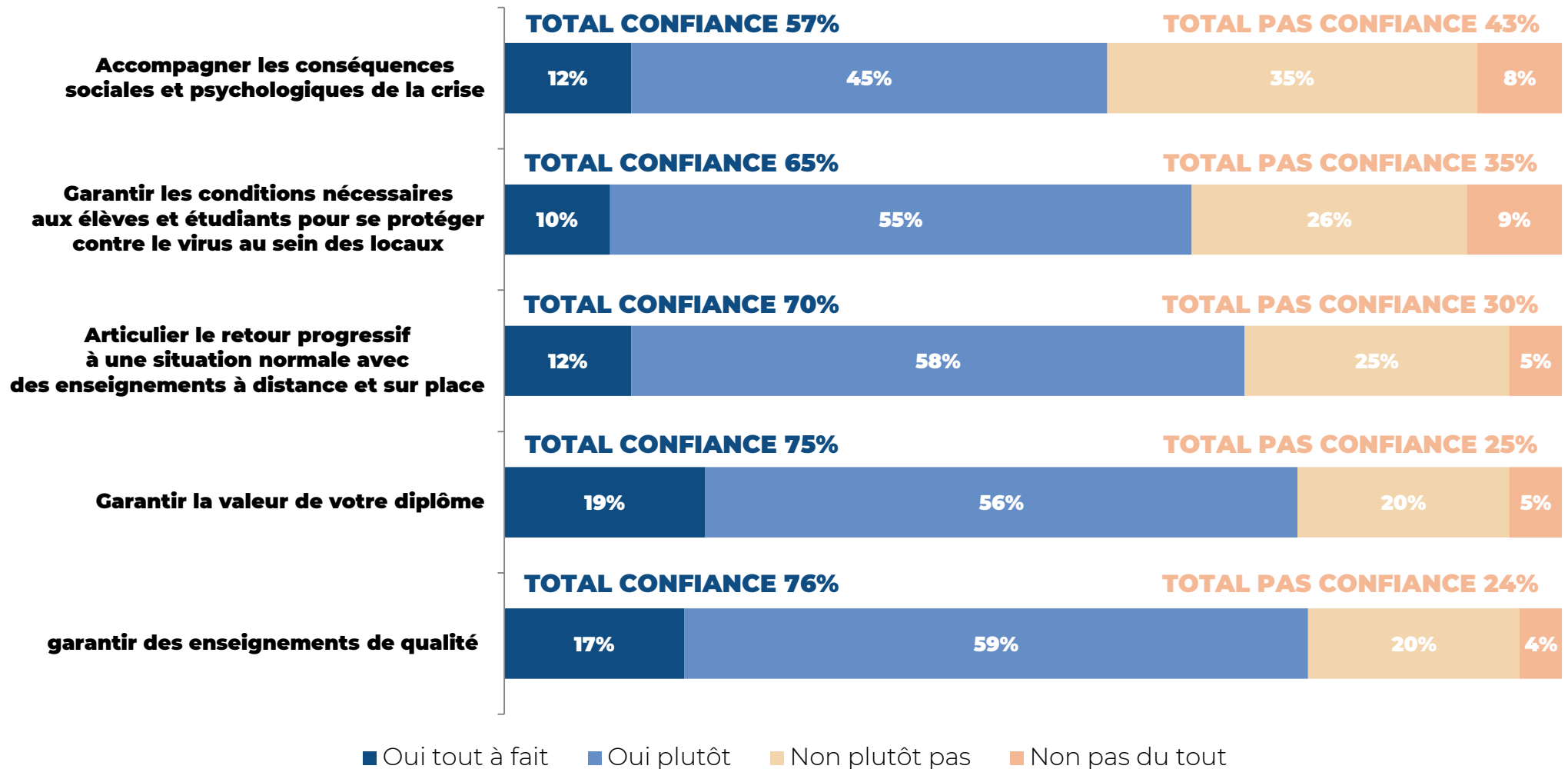


CONFIANCE ACCORDÉE AUX ÉTABLISSEMENTS : DES ÉTUDIANTS CONFIANTS SUR LES ENSEIGNEMENTS... MOINS D'AUTRES ASPECTS

19

QUESTION 13

Et, diriez-vous que vous faites tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance à votre établissement (lycée, établissement d'enseignement supérieur, etc.) pour... ?



CRISE DU COVID ET RECHERCHE : L'IMAGE TRÈS POSITIVE DE LA RECHERCHE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS

20

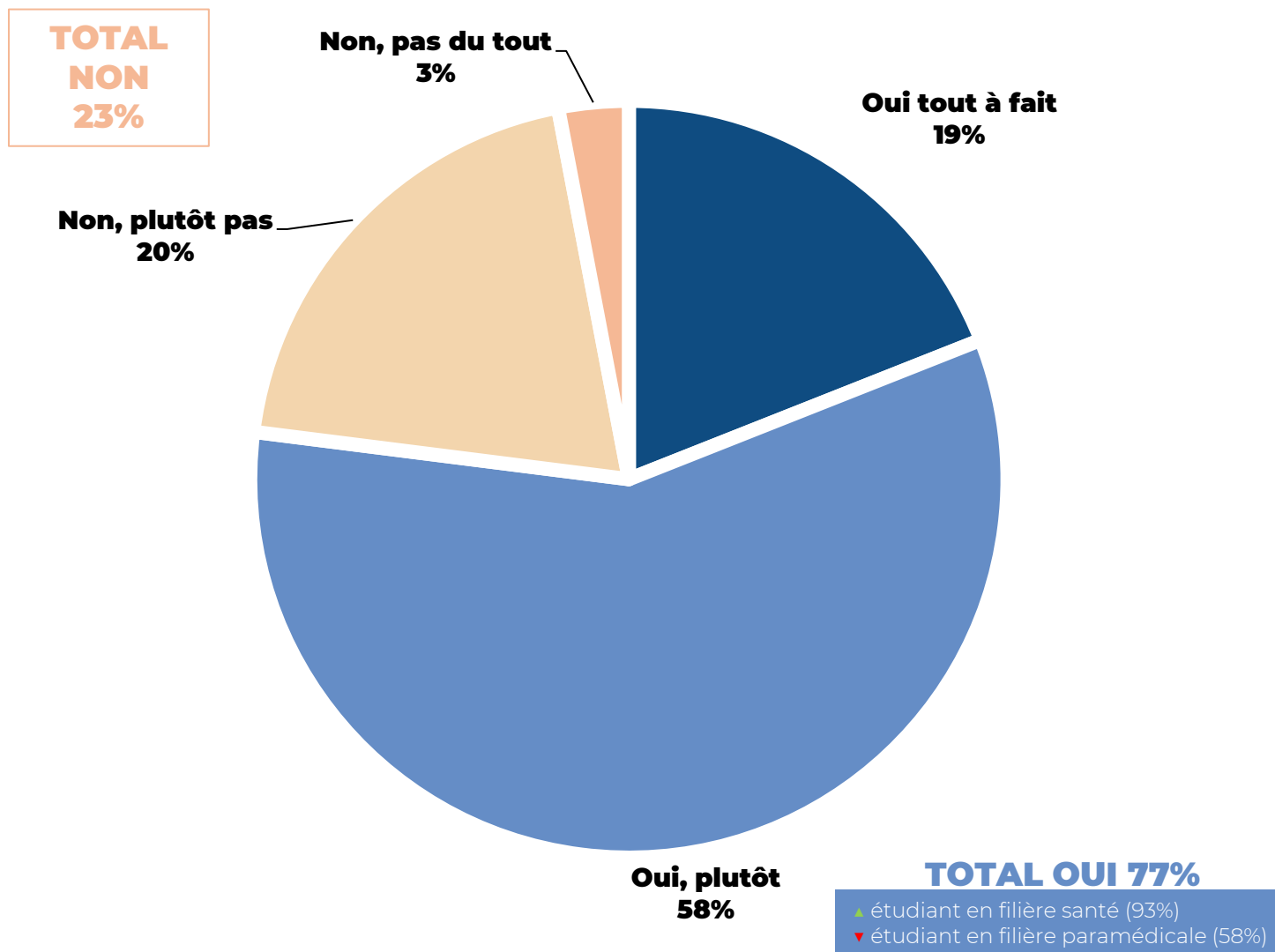
QUESTION 14

Enfin, vous personnellement, diriez-vous que la place de la recherche et des chercheurs dans la société bénéficiera durablement de cette crise sanitaire ?

Si la crise n'a semble-t-il pas déclenchée de changement radical d'orientation pour les étudiants ni spécifiquement de vocation, la place des chercheurs elle semble avoir été magnifiée.

POUR EN SAVOIR PLUS

▪ 90% des Français ont une bonne image de la recherche (dont 22% une très bonne image). Source : sondage Ipsos pour le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche





CANÉVET & ASSOCIÉS

siège social

31 bis rue de la Tour d'Auvergne
44100 NANTES

Votre Interlocuteur : **Manuel Canévet**

.....
06 84 55 03 71 – manuel@canevetetassocies.fr